



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIFAO 70 (1971), p. 39-54

Guy Wagner

Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34 | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |

OSTRACA GRECS TROUVÉS EN 1941 À KARNAK-NORD

Guy WAGNER

Nous avons découvert ce lot de 23 ostraca grecs à l’Institut Français d’Archéologie Orientale du Caire dans une boîte en carton rangée dans la salle dite des Ostraca. Une feuille de papier portait l’inscription : «Ostraca grecs trouvés par A. Varille en 1941». Le rapport des fouilles menées cette année-là à Karnak-Nord par A. Varille indique quel secteur fut dégagé : «En 1941 et 1942 les temples de Harprê et de Maât ont été mis au jour». (A. Varille : *Karnak I, Fouilles de l’IFAO* XIX, 1943, Introduction). Nous n’avons trouvé aucune mention de nos ostraca dans ce rapport de fouilles en dépit de la belle affirmation de principe suivante qui, dans le cas des 23 ostraca grecs publiés ci-après, ne manque pas de saveur : «Chaque objet, si insignifiant soit-il, motive une fiche donnant son numéro d’inventaire, sa description, le lieu de sa trouvaille, sa photographie, et indiquant, éventuellement, son expédition dans un musée» (A. Varille : *op. cit.*, Introduction, p. VII). Il n’est, en tout cas, nulle part question de nos ostraca, ni dans l’Index, ni dans le Chapitre VI intitulé «*Maisons gréco-romaines et le temple d’un Thoth*». Les 23 ostraca étaient cependant numérotés au crayon de 1 à 23 et c’est dans cet ordre que nous les publions.

De par leur contenu, leur écriture, la nature même des tessons (poterie côtelée ou du moins à stries de tournage très apparentes), ces ostraca font tous partie d’un même lot et ont dû être trouvés au même endroit. Ce sont des listes de noms propres avec, en regard de chaque nom, un chiffre qui excède rarement 20 ou 30. La seule indication que nous ayons sur la nature de ces listes est la mention en regard du premier nom du mot $\pi\rho\beta$ — ou $\pi\rho\circ$ — qu’il faut, à notre avis, résoudre en $\pi\rho\beta(\alpha\tau\alpha)$ ou $\pi\rho\beta(\alpha\tau\omega\nu)$. A notre connaissance il n’existe pas d’ostraca grecs d’Egypte que l’on puisse mettre en parallèle avec les nôtres. Tout ce qu’on peut dire c’est que nous sommes en présence de comptes de petit bétail par personne. On connaît des comptes d’ânes par personne sur ostraca (L. Amundsen : *O. Michigan, Bulletin, t. LXX.*

335; 347; 350; III/IV^e s. p.C. — Pearl-Youtie : *O. Michigan*, 848-851 et 852-856, fin III^e/début IV^e s. p.C. — L. Amundsen : *O. Osloensia*, 26). Signalons, outre toutes les listes de noms et autres décanies (*O. Tait* : passim et Viereck : *O. Strasbourg* 518-572, Thèbes, II-IV^e s. p.C.) des comptes de *γόμοι* (Viereck : *op. cit.*, 625, 626, 628, 629, 655).

Les *προβ()* dans les papyrus et ostraca d'Egypte figurent le plus souvent dans des *ἀπογραφαι προβ(άτων)*. On trouve des *προβ(άτων)* à Thèbes en 10 p.C. (U. Wilcken : *Ostraca II*, 1369) et, selon Wilcken, il s'agirait là d'un impôt peu fréquent dans les documents grecs d'Egypte et, partant, mal connu. Cette interprétation est réfutée par Wallace (*Taxation in Egypt*, p. 86-87). On connaît aussi des *τέλη προβάτων* à Thèbes, mais au II^e s. av. J.-C. (Cl. Préaux : *Ostraca Wilbour-Brooklyn*, p. 22-24). Signalons enfin un *λόγος προβάτων* du IV^e s. p.C. où les animaux mâles et femelles sont soigneusement distingués (L. Amundsen : *O. Michigan* 89).

Nos ostraca sont probablement des listes nominatives de petit bétail établies d'après des *ἀπογραφαι*. Rien, en effet, ne permet de penser que nos chiffres représentent des sommes d'argent même si notre ostracon 12 se termine par un total de 69 (le pluriel *γίνονται*, irrégulier s'il s'agit de *πρόβατα*, n'est cependant pas significatif). Nous connaissons, peut-être le nom du fonctionnaire par qui se faisait le recensement de ce petit bétail : Porieuthès (*O. 12*, l. 10; il pourrait aussi s'agir de l'intermédiaire de Tyrannos, l. 9).

L'écriture de ces ostraca présente presque toujours les mêmes caractéristiques de régularité et de lisibilité — encore que souvent l'encre soit pâle ou effacée — au point que pour bien des pièces, on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même main (exceptés 21 et 22 qui sont beaucoup plus cursifs, avec des mots «gribouillés»). L'écriture de ces ostraca est une cursive nettement penchée à droite; très caractéristique. Les iota, rhô, phi ont leurs hastes prolongées vers le haut et le bas, le bêta est allongé, l'epsilon est caractéristique. Ces remarques faites par Schubart à propos du *P. Flor. II*, 148, de 266/ 277 p.C., valent pour tous nos ostraca (cf. W. Schubart : *Griechische Paläographie*, p. 81, Abbildung 50). Pour ce type d'écriture dans les papyrus, voir Seider : *Paleographie der griechischen Papyri*, n° 45, p. 87, Tafel 28 (Doura-Europos, 235 p.C.) et Maunde-Thompson : *Introduction to Greek and Latin Paleography*, p. 173. Fac-simile N° 35 (295 p.C.). On trouve la même écriture dans un reçu de blé sur ostracon de 253 p.C. (*Theban*

Ostraca, III, *Greek Texts* by J.G. Milne, ostracon 125, planche XII). Notre lot d'ostraca est donc bien du III^e s. p.C.

1.

10 × 12 cms.

poterie côtelée

Planche IX, A

Σεκῆς πρόβ — ισ
 Ἐπώνυχος Ψευπάπου κη
 Ωρίων β
 Ψευτροῦς δ
 5 Φαῆρις Ψάρφις σ
 Θεοδώρα γ
 γυνὴ Καπῆτις β
 Πο]ριεύθης ρα[δ]βδῆχος ζ

L. 1. Σεκῆς est écrit par-dessus au moins une autre lettre; lire πρόβ(ατα) ou προβ(άτων)? Deux Σεκῆς en compagnie de plusieurs Ψευτροῦς (cf. l. 4) dans un ostracon du II^e s. p.C. acheté à Thèbes (Viereck : *O. Berlin* 72).

— 2. Ηάπτος est bien attesté, d'où Ψευπάπος.

— 4. Τροῦς et Ψευτροῦς ou Ψευθροῦς sont dans le *Namenbuch*. Pour ce nom, cf. la note de la l. 1.

— 5. Φαῆρις est un des noms les plus répandus de l'onomastique thébaine.

— Ψάρφις (ici lire Ψάρφιος) ou Σάρφις dans Wilcken : *Ostraca* (1452, II^e s. p. I) et les *O. Tait* (passim). Un personnage de ce nom, grand-père d'un Φαῆρις à Thèbes au II^e s. (*O. Tait* 1909).

— 7. Lire Καπῆτος. Ce nom rare semble être le même que le Καπῆτ(ος) de l'*O. Strasbourg* 471 (302 p.C., Haute-Egypte).

— 8. Lire ραβδοῦχος. Il ne semble pas qu'il s'agisse là d'un nom propre. La fonction de ραβδοῦχος est attestée en Egypte depuis le II^e s. av. J.-C. jusqu'au IV^e s. p.C. Il ressort du *P. Oxy.* 1626 (note à la l. 9) que, selon les références papyrologiques du IV^e s., ce fonctionnaire était une sorte de conducteur d'ânes, mais les animaux de transport auxquels il commandait pouvaient aussi être des chameaux, des chevaux, des bœufs. Il n'est cependant pas tout à fait exclu que ce nom

de fonction soit devenu un nom propre, comme *Ἀραβάρχης* vient d'*ἀραβάρχης* (cf. 5, 1, 1 et note).

2.

3 × 6 cms.

Planche IX, B

tessons à grosses stries de tournage

] ν ρις πρόβ — σ
] ρ ων λαχανᾶρις
] ς ε
] κ ε β

L. 1. Sans doute un des nombreux noms propres en -ουρις.

— 2. A notre avis λαχανᾶρις «planteur de légumes, maraîcher» est un diminutif de *λαχανάριος, lui-même une création du grec sur le suffixe latin -aruis, d'après λαχανάριον (cf. ροτιάριος | ρητιάρις in Cagnat, *IGRR* 1438). Ce mot serait l'équivalent d'un hypothétique *holerarius. Signalons des noms propres, sans doute de même origine, comme Λαχανίας et Λαχανία (cf. *Namenbuch* : s.v.).

— 3. Comme en regard du nom de la ligne 2 il n'y avait pas de chiffre il faut comprendre que] ς est la fin du nom de la personne à laquelle se rapporte, en même temps qu'à celle de la ligne 2, le chiffre 5, ou son ἀδελφό] ς .

— 4.] κ ε : fin de nom propre égyptien. Une des caractéristiques de la basse époque c'est que les noms indigènes ont perdu leur désinence grecque : ce nom était sans doute en -κις (cf. 14, 1; 15, 1).

3.

5 × 8 cms.

Planche IX, C

tesson lisse

] Π ρ() Παερ() οίκοδ — πρόβ α
Ταμιακων α
Παμώνθης Ἀμάλοκος
α
5 Πρημ() Ταοῦτο α

Nous avons le bord gauche de l'ostraca et rien ne peut manquer car le texte suit une canelure.

L. 1. Lire Ἡρ(άκλειος), Ἡρ(ακλείδης) etc...; pour cette abréviation, cf. Α(ὐρή-λιος) Ἡρ() in *O. Tait* 447, Thèbes, III^e s. p.C. — Lire Πλαέρ(ιος) pour Πλαήριος | Φαήριος comme in *O. Tait* I, *O. Cambridge* 87 Πλαῆρ(ις); cf. aussi nos ostraca 21, 11 et 22, 12. — Lire οἰκοδ(όμος).

— 2. La suite Ταμιακων fait difficulté. S'agit-il d'un nom inconnu ou faut-il découper Ταμι Άκων? Ταμι pour Ταμις | Τάμιος | Ταμικς, qui sont dans le *Namenbuch*, et un problématique Άκων (*P. Flor.* 279, 9, VI^e s. p.C.)?

— 3. Αμάλοκος (le lambda est sûr) est inconnu. Des Αμάδοκος | Αμάτοκος dans le *Namenbuch* et dans D. Faraboschi : *Onomasticon alterum papyrologicum*, s.v.

— 5. Lire Πρεμ(τώτης) Ταοῦτο(s). Pour le premier cf. les *O. Tait* (passim) et pour le second cf. *O. Tait* 917 (II^e s. p.C.) et *O. Strasbourg* 625 I, 8; 626, 5; 628, 6, tous textes du II^e s. p.C.

4.

5 × 7 cms.

Planche IX, D

tesson à stries de tournage apparentes

Νεῖλος νεώτερος
πρόβ — μα

L. 1. Deux personnages de ce nom à Thèbes, au III^e s. p.C. (*O. Tait* 1937).

— 2. Pour ce chiffre élevé, cf. 5, 1 et 14, 2.

5.

12 × 12 cms.

Planche X, A

poterie légèrement côtelée

Φαῆρις Ἀραβάρχης πρόβ — μζ
Παμινοῦς καὶ ἀδελφὸς κε
Λαμᾶτα
Βησαρίων Πανκρᾶς ισ
5 Παντρόφιλος δ
γυνὴ Πεκῦτις Πα[τ]σήβι() ιβ
Πετεαρμιένης καὶ [. .]ως ζ
Τσενπαχῶς γ

L. 1. En dépit du chiffre élevé (47) et de certaines attributions de l'arabarque, notamment de lever, sous le Bas-Empire, en tant que fonctionnaire fiscal, les

taxes mises sur la circulation du bétail (cf. Lesquier : *L'arabarque*, in *Revue Archéologique* VI, 1917, p. 100) — nous ne croyons pas qu'il s'agisse ici du nom de cette fonction mais bien du père de Phaeris et nous proposons de lire : Ἀραβάρχον. Ce nom apparaît à plusieurs reprise dans les ostraca thébains : *O. Tait* 1516 (184 p.C.) et probablement *O. Tait* 2269 (III^e s. p.C.); *O. Strasbourg* 525 où il s'agit d'un surnom. Le doute subsiste à propos de *O. Tait* 2088 (303 p.C.). Le nom propre est certain dans le *P. Soc. Ital.* IV, 305, 1 (Oxyrhynchos, III/IV^e s.) et le *P. Tebt. Michigan* 323 où il s'agit d'un surnom (47 p.C.). Ajoutons à cette liste un graffite inédit de la Grande Cour du temple d'Amon à Karnak, au haut d'une colonne de la rangée Nord :

ἐπ' ἀγαθῷ	« Dans une bonne intention.
Ἀκυλλος	Akyllos
Ἀραβάρχον	fils d'Arabarchès».

où l'on voit bien qu'il s'agit du nom propre. Si nous tenons compte de l'Ηράκλειος Ἀραβάρχον de notre ostracon 21 (l. 5), nous arrivons à un total de cinq références où ce nom de personne est sûrement attesté à Thèbes sans compter celui de cette note.

— 2-3. «Paminous et son frère Lamôta, 25». Παμινοῦς semble inconnu. Il faut penser à Μινοῦς qui est dans le *Namenbuch* et à Παμῖνος et ses variantes (*O. Tait*, passim). Peut-être s'agit-il d'une inversion de Παμουνίς (trois personnages différents de ce nom dans les *Theban Ostraca*). — Pour Λαμῶς (gén. Λαμῶτος) et Λεμῶς cf. le *P. Oxy.* 488, 35 et 4 (II/III^e s.).

— 4. Lire Παγκρᾶς, diminutif de Παγκράτης; un personnage de ce nom à Thèbes au III^e s. in *O. Strasbourg* 648, 3 : Πανκρα[...].

— 5. Nom rare : un Παντρόβιλος (= Παντρόφιλος) dans un compte du II^e s. à Thèbes (*O. Tait* 1842, 17).

— 6. Lire Πα[τ]σέβθ(ιος). Une personne de ce nom fils de Ηεκῦστις et grand-père de Ηεκῦστις in *O. Tait* 1763 et 1764.

— 7. Ηετεαρ est sûr mais Ηετεαρμῖστις est trop long. Toutes les lettres pointées sont très douteuses.

— 8. Πακῶς in *O. Strasbourg* 411 (Thèbes II^e s. p.C.). Cf. aussi Τσενπαχοῦς (*P. Oxy.* 719, 10, II^e s. p.C.).

6.

9 × 4,7 cms.

poterie côtelée

Planche X, B

Πανεχᾶτις
 καὶ Παχώτ
 πρό —

L. 2. Sous le κ une lettre ronde, peut-être un Π. Le scribe avait, semble-t-il, d'abord écrit Πα-, c'est-à-dire le nom qui suit. Outre Παχώτ (deux références byzantines dans le *Namenbuch*) nous avons une autre variante de Παχοῖτης, Παχώτειος que l'on trouve dans un *O. Strasbourg* (524, II^e s. p.C.) et dans Wilcken : *Ostraca* (passim).

— 3. Noter πρό — unique exemple de cette abréviation dans notre dossier à côté de πρόβ —.

7.

7 × 7 cms.

poterie côtelée

B[.].ρ[
 Ἡλβα[
 Ὁκεάνει[ος
 Παστοῦς β
 5 B..αριω..... σ
 Αὐριων Απ
 Απαῦς Α...α... σ
 Χαρ....

L. 1. Après B, une lettre ronde.

— 2. Un homme de ce nom dans le *P. Lond.* 1414, 43 (époque byzantine).

— 3. Lire Ὁκεάνιος. Les trois références du *Namenbuch* à ce nom sont du IV^e s. p.C.)

— 4. Παστοῦς est douteux. On pourrait aussi lire Πακοῦς (cf. ce nom dans le *Namenbuch* et Παστωοῦς ou Παστουῶς).

- 5. Peut-être *Bησαριών*.
- 6. Une personne de ce nom dans le *P. Lond.* 1164, 18 (III^e p.C.).
- 7. Un Ἀπαῦς à Thèbes au II^e s. p.C. (*O. Strasbourg* 577). Ἀπαῦς dans les *P. Michigan* selon le *Rückläufiges Wörterbuch*. Cf. aussi le *P. Oxy.* 2480 (VI^e s.).

8.

12 × 9 cms.
tesson en partie côtelé

Planche X, C

Πλῆνις πρόβ — ε

L'inscription se trouve sur la partie non côtelée du tesson. Plénis, le forgeron, est un nom caractéristique de l'onomastique thébaine et plus précisément de la Rive Gauche.

9.

9 × 7 cms.
poterie côtelée

Planche XI, A

Φαῆρις Πυσεῦς πρόβ ισ
Οὐβαστιον γ

L. 1. On peut aussi lire Πύσεις. Ποῦσι, Ποῦσις, Πούσεις sont bien attestés dans le *Namenbuch*. Un Ποῦσις in *O. Tait* 1709. — Après πρόβ le trait d'abréviation manque.

— 2. On peut lire Ου- ou Υ-. Οὐβάστις et Οὐβέστις sont des noms de femme (*P. Lond.* 901, 4, I/II^e s.). La désinence en -ιον est étrange. Les noms en -ιον sont surtout des toponymes (cf. Preisigke : *Wörterbuch* III, Abschnitt Geographie).

10.

4 × 6,5 cms.

] . . . ε πρόβ — δ

Les lettres sont trop effacées pour qu'on puisse en lire davantage.

11.

9 × 9 cms.

tesson à stries de tournage apparentes

Planche XI, B

Κῶλις Πλῆνις πρόβ— δ
 Σύρος Φαῆρις . . . δ
 Φαῆρις Παμώνθης β
 γυνὴ [. . .] . . . [. . .] β

L. 1. *Kó̄llis*, *Kó̄llis*, *Koñ̄lis* sont dans le *Namenbuch* (III^e et II^e s. av. J.-C.).
 Lire *Πλῆνις*.

— 2. Pour le nom de *Σύρος* à Thèbes, cf. les *O. Tait* (passim).
 — 3. Lire *Παμώνθου*. Les deux noms étant très fréquents on connaît plusieurs Phaeris fils de Pamonthès (*O. Tait* 1925, I/II^e s., 1869, II^e s. ?, 1893, II^e s., et surtout *O. Tait, Petrie Collection*, 378, III^e s.).

12.

12 × 8 cms.

poterie côtelée

Planche XI, C

Σάρα Βάστ^α Τε[
 πρόβ— ε
 Φαῆρις Εὐσχήμ[ω]ν σ
 Φαῆρις Χαυλῆς ξ
 5 Ψεναμοῦνις Ψεν[ε]τύμι[ος] γ
 Σακίτωρ ιβ
 Φαῆρις Φίλων ε
 Φαῆρις Ρίτβιος ιη
 Τύραννος ιγ
 10 δι— Ποριεύθης
 γίνοντ— ξθ

L. 1. *Σάραβα* est sûr; après on peut lire στ^α ou σγλ. Nous avons découpé Σάρα Βάστα(s) car chacun de ces deux noms existe : le premier est bien attesté dans le

Namenbuch (voir aussi $\Sigma\alpha\rho\rho\alpha$) et le second est un nom du II^e et du IV^e s. p.C. (cf. D. Foraboschi : *op. cit.* s.v. et le *Namenbuch*). Il ne faut cependant pas exclure $\Sigma\alpha\rho\alpha\beta\alpha\sigma\tau\alpha(s)$ comme nouveau nom; $T\epsilon[\cdot]$ serait alors le nom du père. Si notre découpage est juste $\tau\epsilon[\cdot]$ pourrait être $\tau\epsilon[\lambda\eta] \pi\rho\beta(\alpha\tau\omega\eta)$ (cf. Cl. Préaux : *O. Wilbour-Brooklyn*, p. 22-24) ou $\tau\epsilon[\lambda\epsilon\iota\alpha] \pi\rho\beta(\alpha\tau\alpha)$ (*P. Strasbourg* 240, II^e s.; *Sammelbuch* 5277, III^e s.). Tout cela reste pourtant dans le domaine des hypothèses.

— 3. $\mathbf{\dot{E}\nu\sigma\chi\dot{\eta}\mu\omega\eta}$, nom rare, n'est attesté que dans le *P. Ryl.* II, 171, 1 (I^e s. p.C.) et surtout l'*O. Tait* 2142 dans une liste de Thèbes, à côté de Phaeris fils de Phaeris (fin III/ début IV^e s.).

— 4. $\mathbf{X\alpha\upsilon\lambda\eta\eta\varsigma}$ n'est connu que par une seule référence très tardive (*Stud. Pal. XX*, 222, 18, VI/VII^e s.).

— 5. Si $\mathbf{[\tau\psi\mu\iota]}$ est bien lu, il ne peut guère s'agir que de $\Psi\epsilon\nu\epsilon\tau\tilde{\nu}\mu\iota\varsigma$ (cf. le *Namenbuch* et les *O. Tait*, *passim*).

— 6. Ce nom n'est pas autrement connu. Quelques noms propres en $-\tau\omega\rho$ sont d'origine latine (cf. le *Rückläufiges Wörterbuch*).

— 8. $\mathbf{\dot{P}\iota\tau\beta\iota\varsigma}$ est au nominatif comme tous les patronymes du texte. Pour ce nom rare ($\mathbf{\dot{P}\iota\tau\beta\iota\varsigma}$), cf. les *O. Tait* 1893 (II^e s.), 1162 (III^e s.) et 1631, un surnom (250 p.C.). Tous ces exemples sont de Thèbes.

— 9. Des personnes de ce nom à Thèbes et en Haute-Egypte dans les *O. Strasbourg* (513 et 656, IV/V^e s.).

— 10. Lire $\mathbf{\delta\iota(\dot{\alpha}) \Pi\sigma\iota\epsilon\tilde{\nu}\theta\eta\eta\varsigma}$. Il est difficile de dire si cette personne est celle par qui toute notre liste a été dressée ou si elle n'est que l'intermédiaire de Tyrannos. Des personnes de ce nom servent d'intermédiaires à d'autres dans les *O. Tait* 997; 1448; 1542.

— 11. Lire $\mathbf{\gamma\iota\gamma\nu\eta\tau(\alpha\iota)}$. Ce pluriel s'applique plutôt à la somme de 69 qu'à des $\pi\rho\beta(\alpha\tau\alpha)$. Le total est juste : $5 + 6 + 7 + 3 + 12 + 5 + 18 + 13 = 69$.

13.

10 × 9 cms.

poterie côtelée

$\mathbf{[\chi\epsilon\rho\alpha\mu\epsilon\tilde{\nu}\iota\varsigma] \pi\rho\beta - \gamma}$
 $\mathbf{\chi[\alpha]\iota \circ\mu\iota\iota} \quad \iota\zeta$

L. 1. $\mathbf{K\epsilon\rho\alpha\mu\epsilon\tilde{\nu}\iota\varsigma}$ ne semble pas attesté comme nom propre. Il faut donc supposer que ce nom désigne le métier de la personne dont le nom a disparu dans la lacune

de gauche. Pour ce métier à Thèbes, au III^e s., cf. par exemple *O. Tait I, Ashmolean Museum*, 78; 81, et *O. Tait 1859*.

— 2. Lire *όμοι(ως)*.

14.

7 × 6 cms.
poterie côtelée

Planche XII, A

Πατονβάστε
προβ — μθ

L. 1. Lire *Πατονβάστις*. Pour la finale -ε au lieu de -ις, voir notre note à 2, 4. Pour ce nom et ses nombreuses variantes, voir le *Namenbuch* : *Πετοβάστις*. Un *Πετοβάσθις* à Thèbes, au II^e s. (*O. Tait 825*). — Pour ce chiffre élevé, cf. 4, 2 et 5, 1.

15.

6 × 7 cms.
poterie côtelée

Planche XII, B

Τσενπαναμεῦ
πρόβ — ε
καὶ οἵοι — θ ἐκτὸς τῆς
προσοτητος

L. 1. Nom de femme encore inconnu : *Τσεν-* + *Παναμεῦς*, un nom fréquent dans les ostraca thébains (Wilcken : *Ostraca*; *O. Strasbourg*; *O. Bruxelles*; *O. Tait*, *passim*). Pour cette fin de mot -εῦ pour -εῦς, cf. notre note à 2, 4 et 14, 1.

— 3. Lire *όμοι(ως)*.

— 3-4. *ἐκτὸς τῆς προσοτητος* nous demeure incompréhensible alors que notre lecture de ces mots est sûre (seul -τ- est un peu douteux). Pour *ἐκτός* dans les ostraca nous n'avons trouvé que *ἐκτὸς ἐπισκέ(ψεως)* (*O. Tait 1144*, Thèbes, 13 p.C.); *προσοτητος* (que nous ne savons comment accentuer) devrait être le génitif de **προσοτηης*. Ce mot est inconnu des dictionnaires (Lidell-Scott; Preisigke), malgré

des vérifications avec ω - pour σ - et δ - pour τ - Kretschmer-Locker : *Rückläufiges Wörterbuch* ne le signale ni sous $\sigma\tau\eta\varsigma$ ni sous $\sigma\tau\eta\varsigma$. Sans doute faut-il penser à $\pi\sigma\sigma\tau\eta\varsigma$ et comprendre : «compte non tenu de la quantité». Le chiffre neuf (θ) serait alors une somme supplémentaire à verser forfaitairement.

16.

10, 5 \times 9 cms.

poterie côtelée

$\lambda\sigma\pi$ —
 $\Phi\pi\beta\sigma\varsigma\beta$
 $\Omega\rho\iota\omega\eta\Xi\sigma\eta\phi\omega\eta\tau\varsigma$

L. 1. Lire $\lambda\sigma\pi(\tilde{\omega}\nu)$? Il s'agirait alors d'une liste supplémentaire où figurerait le reste des noms, comme dans L. Amundsen : *O. Michigan* 622 (III/IV^e s.).

— 2. $\Phi\tilde{\omega}\rho$ ou $\Phi\tilde{\omega}\tau$? Peut-être $\Phi\alpha\xi$? (cf. *O. Tait* 1932). Après ce nom, un blanc. On pourrait lire $\Pi\mu\omega\beta\sigma\iota\sigma\varsigma$.

— 3. Bien que très effacé, ces deux noms sont sûrs. Le nom de Xénophon ne semble pas autrement connu dans les ostraca thébains.

17.

7 \times 8 cms.

Planche XII, C

2 tesson à grosses côtelures

$\Delta\iota\sigma\kappa\sigma\sigma\varsigma\kappa\lambda\eta\tau\sigma\pi\sigma\sigma\varsigma$
 $\pi\rho\beta$ — α
 $\Omega\gamma\eta\omega\phi\sigma\varsigma\Phi\alpha\tilde{\eta}\sigma\varsigma\alpha\lambda\iota\sigma\varsigma$
 $\pi\rho\beta$ — α

L. 1. Lire $\kappa\lambda\eta\tau\sigma\pi\sigma\sigma\varsigma$. Ce métier ne semble pas attesté dans les ostraca thébains.

— 2. Lire $\pi\rho\beta(\alpha\tau\sigma\varsigma)$?

— 3. Lire $\Omega\gamma\eta\omega\phi\sigma\varsigma$. En dépit de la grande fréquence de ces deux noms à Thèbes il n'y a, à notre connaissance, aucun Onnôphris fils de Phaeris dans les ostraca thébains. On y connaît en revanche beaucoup de pêcheurs (cf. *O. Tait* III, *Index*, V a) et b) s.v.).

18.

6, 5 × 10 cms.

poterie côtelée

Planche XIII, A

Κονελῶλ πρόβ — γ
 Πετε^{σ()} .. καονάν γ
 Τσεν .. γ
 Πανεκῶσ γ

A partir de la 2^e ligne les lettres sont de plus en plus effacées.

L. 1. Pour les nombreuses variantes et orthographies de ce nom, voir le *Namenbuch* : Κελῶλ. Il est remarquable que Κελοῦλις soit attesté dès l'époque ptolémaïque (*Namenbuch* : s.v.). Pour le sens de ce nom voir Crum : *A Coptic Dictionary*, p. 104, a), l'article Κελωλ = pot, jarre, bocal.

- 2. Le sigma au-dessus de la ligne marque l'abréviation de Πετεσ(οῦχος).
- On connaît une Τραῦάν sur une étiquette de momie (*Sammelbuch* 3524) et un Αὐᾶν au VI^e s. (*P. Jand.* 43, 7; 23; 32). Il semble que l'on soit en présence d'un nom inconnu.
- 3. Les lettres sont très effacées. Peut-être Τσενων ou Τεσνων.
- 4. Πανεκῶσ est inconnu. Il semble impossible de lire Πανεκᾶσ. Faut-il penser à Πανεχώτης, Πανεχῶτις ?

19.

7 × 6 cms.

poterie côtelée

]ω[
 Ωρίων . [
 Μαῶν Πεβ. [

Bien que la plupart des lettres soient très effacées la lecture de ces noms est sûre.

L. 3. Un Μαῶν au III^e s. p.C. (*P. Flor.* 322, 101; 141); Μαῶς (I^{er} s. p.C.) et Μαῶ (VIII^e s.) dans le *Namenbuch*. Après Πεβ une lettre dont on ne voit que le bas d'une haste recourbée vers la droite, un ε ou un σ. Nous croyons qu'il faut lire Πεβε[. Faut-il penser à Πεβῆς ou à un des nombreux noms en Παβε- ?

20.

9 × 8 cms.

tesson à larges côtelures

Ὀρίων
Παρῆσ Ψευθωτης

Les deux lignes de cet ostracon sont très effacées et les lettres sont recouvertes par des taches noires.

L. 1. On pourrait aussi lire Ὀριός ou Ὀρίων.

— 2. Ces deux noms sont bien attestés (cf. par exemple les *O. Tait*, *passim*).

21.

10, 5 × 11 cms.

poterie côtelée

Planche XIII, B

	Πλείω
	Σαρμάτης [β]γ
	Πάχις α
	Ὄρος Πεχύτ() α
5	Ηράκλειος Ἀραβάρχον α
	[Λολοῦς νεώτερ[ος] β]
	[Πυέρ Λελοῦς α]
	[Σύρ() ν() Ρωμανοῦ α]
	Πετεμενῶφις α
10	[Ρει. μω. . . (.) α]
	Παέριός α

L'écriture de cet ostracon est beaucoup plus cursive que celle des autres pièces de notre lot. Il n'est pas sûr qu'il s'agisse de πρόβ(ατα). Cf. 22.

L. 1. Πλείω signifie sans doute qu'il s'agit d'une liste supplémentaire et doit être considéré comme un neutre. Nous n'avons trouvé aucun exemple de liste avec πλείω en tête.

— 2. Pour ce nom très répandu partout en Egypte, voir pour Thèbes l'*O. Tait* 2150 (IV^e s.).

- 3. Παχῆς ou Παχης (*O. Strasbourg : Index*, s.v., et *P. Berlin I*, 6, 3 (II^e s. p.C.).
- 4. Lire Πεχύτ(ον) ou Παχοίτον.
- 5. Pour Αραβάρχης qui est certainement le nom du père d'Ηράκλειος, cf. 5, 1 et notre note.
- 6. νεωτερό est gribouillé. Des personnages de ce nom dans les *O. Tait* 1762, 1472, 1922, 1923, tous ostraca thébains du III^e s. p.C.
- 7. Lire peut-être Λελοῦτος (la fin du mot est gribouillée). Un Ηνεύρο in *O. Strasbourg* 513 (Haute-Egypte, IV-V^e s.), un Πουᾶρ in *O. Tait* (*F. Petrie Collection*, 375, sans date). Peut-être faut-il lire Πουέρις pour Πουῆρις (*O. Tait, Ashmolean Museum* 17, Elephantine, II^e s. p.C.).
- 8. Après Συρ le ν est au-dessus de la ligne. Lire Σύρ(ος) ν(εώτερος). Pour cette façon d'abréger νεώτερος cf. les *O. Strasbourg* 525, 12; 552, 1; 563, 5; 565, 5 etc... Σύρος et Συροῦ in *O. Tait* (passim). Ρωμανοῦ est très douteux. Le mot est non seulement gribouillé mais encore barré.
- 11. Παερησ is, à peu près, certain : sans doute une nouvelle graphie de Φαῆρις (Φαῆρις = Παῆρις); cf. 3, 1 et la note 22, 12.

22.

15 × 10 cms.

poterie côtelée cassée en trois morceaux

] $\pi\lambda\varepsilon\iota\omega$
][[$\iota\varsigma\ \tilde{\Omega}\rho\varsigma$]]
] $\iota\omega\varsigma\ \Pi\varepsilon\beta\acute{o}$ β
] $\chi\acute{a}\mu\mu\omega\nu$ ζ
5] $\varepsilon\iota\lambda\alpha\varsigma\ \Pi\psi\iota\sigma\eta\varsigma$ γ
]. . . $\tau\eta\varsigma$. α
	Μαρ . . . ω $\eta\beta$
][$\Psi\epsilon\nu\psi\iota\lambda\lambda\eta\varsigma$ α]]
	Ηράκλε[$\iota\varsigma$]ος $[\cdot\cdot\cdot]$ γ
10	$\tilde{\Omega}\rho\varsigma$. . $\beta\varepsilon\tau$ α
	Κελοῦρις α
	$\tilde{\Omega}\rho\varsigma$ [[Παερ]] α

Même écriture que 21. Douze lignes très effacées dont six sont mutilées et deux barrées.

- L. 1. Pour ce mot, cf. 21, 1 et la note.
- 3. Lire $\Pi\varepsilon\beta\tilde{\omega}(s)$? $\Pi\varepsilon\beta\tilde{\omega}$, forme byzantine et copte de ce nom, dans le *Namenbuch*.
- 4. Si notre lecture est bonne, $\mathbf{N}i\lambda\mu\mu\omega\mathbf{n}$ ou $\Lambda\mathbf{o}u\lambda\mu\mu\omega\mathbf{n}$. Le chiffre semblerait à priorité un bêta de la cursive du I^{er} au III^e s. Cependant le scribe fait ailleurs les bêta comme nos B majuscules. Il n'y a dès lors plus que le zêta qui puisse parfois s'écrire ainsi, dans la limite des petits nombres de notre texte.
- 5. $\Pi\nu\iota\sigma\eta\mathbf{s}$ semble inconnu.
- 6. Devant le chiffre un sigle non identifié.
- 7. $\dot{\mathbf{H}}\rho()?$
- 8. Selon le *Rückläufiges Wörterbuch*, $\Psi\dot{\iota}\lambda\lambda\eta\mathbf{s}$ dans les *P. Michigan*.
- 9. Devant γ , un chiffre barré.
- 10. Des noms en $-\beta\mathbf{e}\tau$ sont attestés dans le *Rückläufiges Wörterbuch*.
- 11. On connaît des $\mathbf{K}\mathbf{e}\lambda\mathbf{o}\tilde{\mathbf{u}}\lambda\mathbf{i}\mathbf{s}$ (que le *Namenbuch* rattache à $\mathbf{K}\mathbf{e}\lambda\tilde{\mathbf{w}}\lambda$; cf. 18, 1 et la note). Faut-il penser à $\mathbf{K}\mathbf{a}\mathbf{r}\mathbf{o}\tilde{\mathbf{u}}\mathbf{p}\mathbf{i}\mathbf{s}$ bien attesté dans les *O. Tait* (passim) ?
- 12. Lire $\Pi\alpha\acute{\mathbf{e}}\rho(\mathbf{i}\mathbf{o}\mathbf{s})$? Cf. 21, 11 et la note.

23.

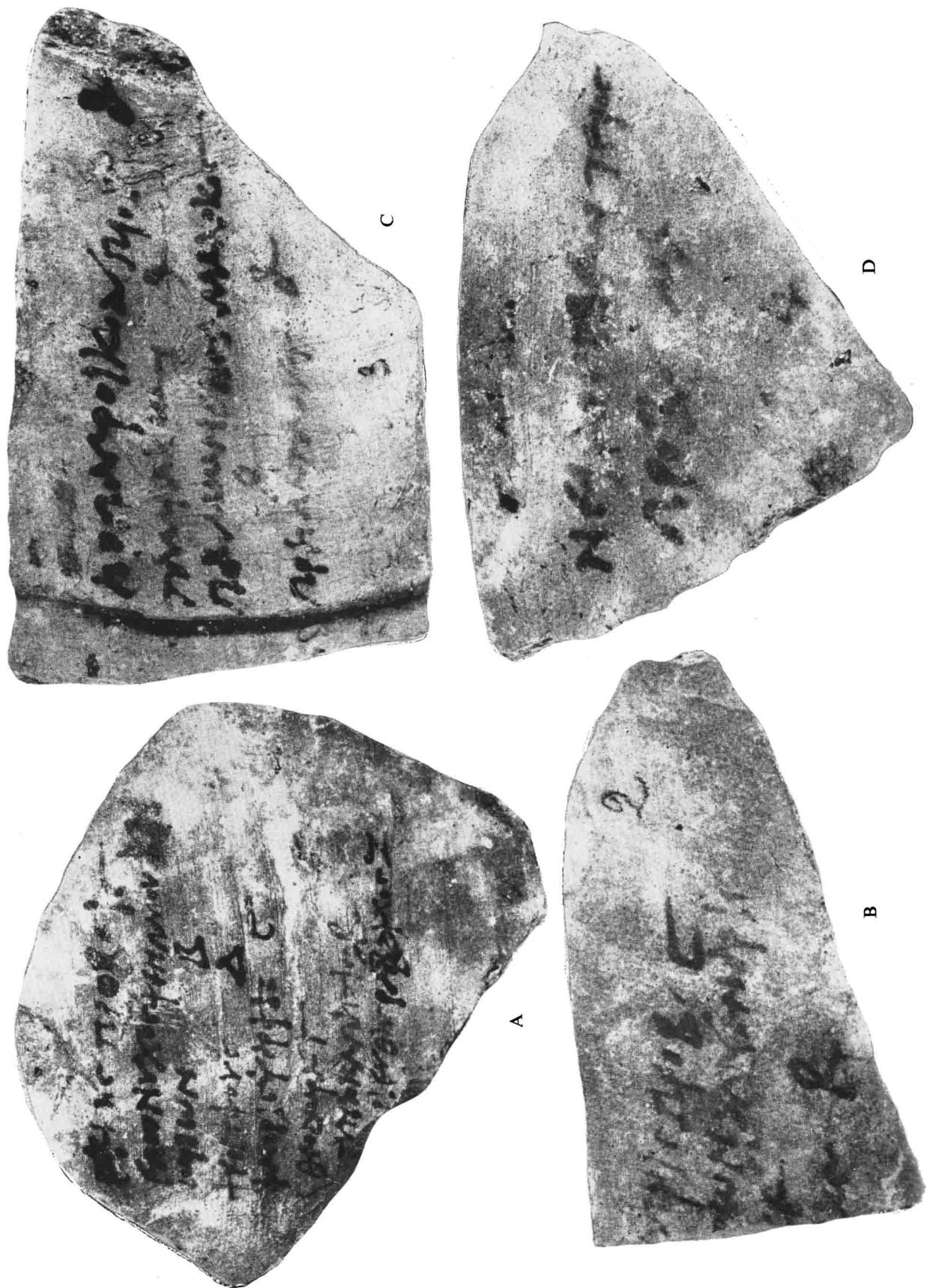
9 \times 5, 5 cms.

tesson à petites côtelures

Huit lignes dont les sept premières sont tellement effacées qu'elles en sont illisibles.

8 $\mathring{\mathbf{A}}\mathbf{u}\mathbf{\tilde{u}}\mathbf{v}\mathbf{\zeta}$

Bien qu'effacé ce nom est sûr. Faut-il accentuer $\mathring{\mathbf{A}}\mathbf{u}\mathbf{\tilde{u}}\mathbf{v}$? Une $\mathbf{T}\mathbf{a}\mathbf{u}\mathbf{\tilde{u}}\mathbf{v}$ dans les *Tax Rolls de Karanis* (*P. Michigan* 223, 224).











A



B